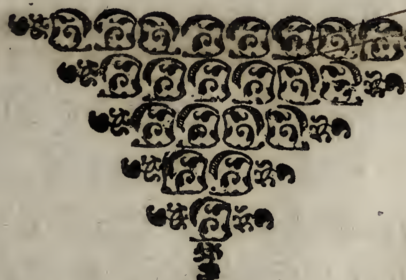
REQVESTE
AV PARLEMENT, SVR L'ATTENTAT COMMIS en la perſonne du Roy.
LA NVIT DES ROYS.

Faite par LOVYS CADET.



A PARIS,
De l'Imprimerie d'ALEXANDRE LESSELIN, ruë vieille Bouclerie.

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.



REQVESTE AV PARLEMENT
ſur l'Attentat commis en la Perſonne du Roy.

PIuot ſur qui tourne la France,
Auguſte & ſacré Parlement;
Qui ne luy donne mouuement,
Que par le poids de la balance;
Qui par vn ſentiment eſgal,
Enſemble propice & fatal,
Pour l'innocent ou le coupable,
De l'vn es puiſſant protecteur,
De l'autre en ſon ſort miſerable,
Iuſte & mortel perſecuteur.

Oppoſe au coup qui nous menace,
Le ſainct Bouclier de la Loy;
Immole à l'intereſt du Roy;
Celuy qui veut prendre ſa place:
Que ſi par force ou par douceur;
On taſche d'abbaiſſer ton cœur,
Iuſque au meſpris de la juſtice;
Sois touſiours à toy meſme eſgal,
Et pour l'effet de ſon ſuplice,
Conſulte ton ſeul tribunal.

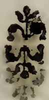
Tu ſçays le nombre de ſes crimes,
Mais las! que diſ-je, tu le ſçays;
Oüy, car tes membres offenſez,
En ſont les plus noires victimes:
Quand dans vne affreuſe priſon,
Ton ſang detrempoit le poiſon;
Pour en eſcrire ſur la porte;
On punit cét Audacieux
Pour faire entendre à ſa cohorte,
Qu'on ne luy fera pis ny mieux.



Dans vne ſi triſte memoire,
Je ſuis vn autre Barillon:
Je reſſens l'effet du Boucon,
Au ſouuenir de ſon hiſtoire:
Mais vn iuſte & ardent deſſein,
De voir punir ſon Aſſaſſin:
Eſtouffe ma mortelle enuie,
Et le ſecours de cét effort:
Me fait encor aimer la vie:
Pour la vengeance de ſa mort.

Pour

Pour te faire cette harangue,
En faueur de cét innocent,
Et arrester le mal pressant,
Par le mouuement de ma langue:
Pour rapporter en ton parquet,
Les mets de ce mortel banquet:
Qu'a preparé la tyrannie,
A cet innocent malheureux:
A cause que sa compagnie,
S'estoit opposée à ses vœux.



On eust renouuellé la feste,
Quand en mesmes occasions:
T'opposant aux concussions,
Broussellе éuita la tempeste:
Si le Parisien mutiné,
Contre cét homme forcené:
N'eust pas fait suspendre le foudre,
Que la rage tenoit en main:
Et qu'il contraignit de resoudre,
De le quitter le lendemain.

Cette contrainte violente,
Sauua cét illuſtre captif:
Paris entra dans ſon eſquif,
Quand elle apperceut la tourmente:
Ne voyant dans ſon triſte ſort,
Autre moyen d'aller au port:
Que ſur le debris du naufrage:
Dans vn genereux deſeſpoir,
Mais vn eſpoir à ſon courage:
Elle taſche de le reuoir.



Quoy que penchante à ſa ruine,
Elle s'enfle d'vn noble orgueil:
Et ſur le bord de ſon cercueil,
Reſiſte au bras qui l'aſſaſſine:
Si bien que ſon fier ennemy,
Ne s'en croit vainqueur qu'a demy:
Et pour s'aſſeurer la victoire:
Demande ſecours à l'Enfer:
Mais Dieu guarand de noſtre gloire
Nous en fait ſoudain triompher.

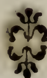
Enfin nous recouurons Brouſſelle:
Mais ô trop chere liberté!
Helas! combien nous a couſté,
La defence de ſa querelle:
Noſtre ennemy plein de fureur,
Dans vne coupable douleur,
Inuente vn moyen qui l'allege:
Son remede eſt vn attentat,
Qui fait vn double ſacrilege
Et à l'Egliſe & à l'Eſtat.





L'vne ſe treuue profanée,
Dedans la cauſe du forfait:
Et l'autre en regardant l'objet,
Voit vne teſte couronnée:
Le puiſ-ie dire vn Cardinal,
Dont le Conclaue eſt l'Arſenal,
Les decrets les ordres de guerre:
Les auſmoniers ſont les ſoldats:
Et la..... mais i'ay peur du tonnerre,
Le diray-je; ie n'oſe pas.

Apres que ſa pourpre deſteinte,
Dansſ es noirs effets de fureur;
A pour reprendre ſa couleur,
Preſque toute la France eſpreinte,
De nos Villes fait des Eſtangs,
De rouges canaux de nos flancs:
Pour conſommer ſa barbarie,
Il fait le Roy ſon priſonnier:
Ciel ! ſauue-le de ſa furie,
Qu'il n'en ſoit pas le meurtrier.



Toy, qu'il commet pour ſa defence,
Et qu'il éleut pour ſon tuteur:
Parlement ſois ſon protecteur
Contre l'effort de l'inſolence:
Que ſon cercueil ſoit ton ſouſtien,
L'Eſpagnol & l'Italien,
En offriront les recompences,
Du premier nous aurons la paix,
Et de l'autre autant d'indulgences,
Que ce méchant fit de forfaits.

FIN